

Intérêt de la thalidomide dans le traitement des tumeurs endocrines ?

Emmanuel Mitry, Hôpital Ambroise Paré, service hépato-gastroentérologie et oncologie digestive, Boulogne-Billancourt

L'utilisation des molécules ayant une action anti-angiogénique est potentiellement intéressante dans le traitement des tumeurs endocrines qui sont habituellement des tumeurs hypervascularisées. Les résultats d'une étude de phase II récemment publiée par une équipe du Dana-Farber Cancer Institute de Boston suggèrent l'intérêt de la thalidomide associé

à une chimiothérapie par témozolomide, un analogue par voie orale, de la dacarbazine, dans le traitement des tumeurs endocrines digestives avancées. Vingt-neuf patients ayant une tumeur carcinoïde, un phéochromocytome ou une tumeur endocrine pancréatique métastatique ont reçu un traitement par voie orale associant thalidomide et témozolomide. Le taux

de réponse tumorale était de 45 % pour les tumeurs endocrines pancréatiques, 33 % pour les phéochromocytomes et 7 % pour les tumeurs carcinoïdes. Le taux de survie à 1 an était de 79 % et le taux de survie à 2 ans de 61 %. Les toxicités sévères étaient rares sauf les lymphopénies de grade 3-4 qui étaient observées dans 69 % des cas. Ce traitement, qui paraît bien toléré et efficace, présente l'avantage d'une administration orale. Le bénéfice réel apporté par la thalidomide, par rapport à un traitement par chimiothérapie seule, reste cependant encore à démontrer. ▲

MH Kulke, *et al. J Clin Oncol* 2006 ; 24 : 401-6.